

# La Lettre Blanche

Mai 2003

n° 15



"A toutes les gloires de la France" peut-on lire aux frontons des deux ailes du château de Versailles. "A toutes les gloires du plâtre" pourrait-on dire, tant la maquette de l'aile Gabriel, réalisée par M. Gérard Rondeau et offerte par lui au Musée du Plâtre est magnifique. A découvrir dans cette Lettre Blanche, la présentation de son livre : *Technique et pratique du staff*. (Page. 10)

## MUSÉE DU PLÂTRE

13, rue Thibault-Chabrand - 95240 Corneilles-en-Parisis

Tél. / fax : 01 39 97 29 68

Courriel : [platre95@club-internet.fr](mailto:platre95@club-internet.fr)

Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/platre95>

LA LETTRE BLANCHE n° 15 - Mai 2003 - Tirage : 300 ex.  
Mise en page : Vincent Farion

## "A toutes les gloires du plâtre"

### Editorial

### Dernière ligne droite... ...avant les vacances !

**D**éjà le programme de la prochaine saison se prépare. Et c'est bien cela qui est passionnant dans le travail associatif comme dans beaucoup d'autres activités.

Un regard sur le passé, bien sûr, car c'est lui qui assure les bases et les conditions d'un essor solide. Une implication totale dans les activités du moment. Une vue d'ensemble sur l'avenir proche ou lointain.

Cette année du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'association illustre bien cette démarche.

Avec les extraits de 20 ans de "Fer de Lance" et de "La Lettre Blanche" nous avons pu faire le point et l'arbre que nous avons planté en mars symbolise notre foi dans l'avenir.

Le programme de ce dernier trimestre est copieux avec

exposition, visites, réunion des Anciens et participation à la première semaine du Tourisme industriel en Val d'Oise.

Mais déjà, quand vous lirez ces lignes les animations de la Journée du Patrimoine et de la Semaine de la Science seront bouclées, tout comme l'expo de fin d'année.

Animation ponctuelle, animation régulière, travail de plus longue haleine, tout cela n'est possible que grâce à quelques bénévoles, trop peu nombreux hélas ! Chaque année notre équipe s'étoffe, c'est vrai. Mais les projets aussi !

L'approche du bénévolat change. Nous devons prévoir l'avenir. Vous tous qui vous intéressez aux différents thèmes que nous abordons venez y prendre votre part. Votre concours est irremplaçable.

Les vacances approchent. Qu'elles vous soient profitables... et à la rentrée du Salon des Associations, venez nous rejoindre

Le Numéro de rentrée vous apportera plein d'idées... de participations !

Jacques LEMAIRE, président

**p. 2** Chronique du musée

**p. 2** Association Murs A Pêches

**p. 3** Vieux fossile cherche jeune...

**p. 4** Nos collections s'enrichissent

**p. 5** Souvenirs à la Carrière

**p. 7** Un poème de Jean Gropelli

**p. 7** Ce ne sont pas tous des anges

**p. 8** L'abbé de Comble à Pantin (2)

**p. 10** Techniques et pratiques du staff

**p. 10** A vos écrans

**p. 11** Le saviez-vous ?

**p. 12** Les rendez-vous du musée

## La vie du Musée du Plâtre

### CRHONIQUE

### En stage dans les musées

Dans le cadre de notre formation en BTS Animation et Gestion Touristiques Locales du lycée René-Auffray de Clichy, nous avons été amenées à travailler au Musée du Plâtre et au Musée du Vieux Corneilles, tous les mardis depuis septembre 2002 et lors d'un stage de 3 semaines en février 2003.

Durant ces périodes nous avons pu organiser et réaliser une exposition de Noël autour du plâtre, puis nous avons fait une étude sur les visites guidées de groupe ciblant différentes catégories de personnes : scolaires, randonneurs, entreprises, centres de loisirs...



La boutique de Noël 2002, décorée par Anissa, Lola et Lawrence. Photo : Lawrence de la Rivière.

Pour tout cela, nous tenons à remercier les équipes du Musée du Plâtre et du Musée du Vieux Corneilles qui nous ont permis d'acquérir une expérience professionnelle très enrichissante.

Anissa & Lola

### Patrimoine social et ethnologique en Val-d'Oise

Courant mars, nous avons eu le plaisir d'accueillir Mme CANET, chargée de Recherche "Histoire Sociale" au Conseil Général du Val-d'Oise. C'est Mme Canet et l'équipe de Pierre Gaudin (Mission Ecomusée du Val-d'Oise) qui en 1995/1996 nous ont conseillé pour l'installation du musée et le lancement de l'Atelier de Mémoire. Cette fois-ci, le Musée du Plâtre a prêté des photographies destinées à illustrer une vidéo en cours de réalisation sur la "mémoire" du plâtre en Val-d'Oise.

Vincent FARION

### Semaine de découverte économique

Du 22 au 26 avril, le Comité Départemental du Tourisme et des Loisirs a organisé 8 visites d'entreprise dans le département. Grâce à l'aide de l'association du Musée du Plâtre, il a été possible d'organiser les visites de l'Usine Lafarge Prestia à Mériel, des carrières souterraines de la Forêt de Montmorency et de la carrière à ciel ouvert de Corneilles.

Les autres sites visités ont été l'atelier de vitrail de M. et Mme Legris à Grisy-les-Plâtres, la Ferme brasserie de M. et Mme Sargeret à Théméricourt, Fertisol à Cléry-en-Vexin, le syndicat Tri-Or à Champagne-sur-Oise et la société Louis Vuitton Malletier à Cergy-Pontoise. Certaines de ces visites étaient organisées pour la première fois. Visiteurs et entrepreneurs ont été des plus satisfaits et le succès de cette opération même modique par son volume de personnes accueillies est à souligner.

Je tiens à remercier tout particulièrement Messieurs LEMAIRE et FARION et Lawrence du Musée du Plâtre, Messieurs ARMANGUIÉ, LABILLE et FOURNIER de la société BPB Placo et Madame Dany LÉONARD de la société Lafarge-Prestia pour leur aide et la richesse du partage qui a eut lieu durant ces visites.

Avec toute ma gratitude.

Fabrice GUILPIN

Chargé du développement au  
Comité Départemental du Tourisme et des Loisirs

### Du côté des écoles

Avec des enfants des écoles nous avons remonté le temps. Nous sommes intervenus pour la réalisation de moulages sur le thème du Moyen-Age.

Les élèves de CM2 de l'école du Noyer-de-l'Image ont donné forme à force gentes dames et preux chevaliers en plâtre. Quant aux "grands" de la maternelle Alsace-Lorraine, ils ont réalisé moult blasons, réinventant un art héraldique libre et original. Tout ce petit monde présentera ses réalisations en fin d'année scolaire, chacun pourra admirer les dons artistiques et créatifs de nos chers bambins.

Simone SAGUEZ

### RENCONTRE

### Association Murs A Pêches

L'association MAP s'est fixée pour objectifs de faire découvrir ce site des murs à pêches, unique en France et de sensibiliser le public à sa sauvegarde.

Le site des murs à pêches, c'est un paysage entièrement façonné par l'homme depuis le 17<sup>ème</sup> siècle. Les arboriculteurs montreuillois ont construit un quadrillage de murs sur lesquels ils palissaient les pêchers en espalier. Il reste aujourd'hui 36 hectares de murs à pêches.

Zone de verdure et de jardins en milieu urbain (Montreuil 93), ce patrimoine est toujours menacé par les projets municipaux d'urbanisation. Cependant, depuis le 7 février 2001, grâce à l'action de l'association MAP, le Ministère de l'Environnement a mis à l'étude la possibilité de classer une partie du site des murs à pêches.

Afin de faire mieux connaître le site des murs à pêches, l'association organise régulièrement des journées portes ouvertes à thème sur ses parcelles.

Pascal MAGE

Président de l'Association Murs A Pêches



### JOURNÉES PORTES OUVERTES 2003

Dimanche 15 juin : festival de l'APUM  
(Atelier Populaire Urbain de Montreuil)

- Visites commentées sur l'histoire et le savoir-faire horticole (11, 14 et 15 h 30) suivies de promenades sur site.

- Présentation de travaux des étudiants en architecture de La Villette.
  - Activité pour enfants.
  - Expositions : murs à pêches d'hier à aujourd'hui et échange sur le futur du site.
- Possibilité de pique-niquer, chaises et tables fournies. Musique et chants rythmeront la journée. Ces journées s'inscrivent dans le cadre des journées de l'environnement (DIREN)

**Les 23, 24 et 25 mai : Les rendez-vous aux jardins (DRAC d'Ile-de-France)**

- Samedi 24 mai : Ouverture des parcelles à partir de 11 h jusqu'à 18 h. A 11 h, 15 h et 17 h, visites commentées du site sur les parcelles de l'association et rencontre de ses fondateurs, de la jardinière paysagiste et du maçon de MAP. De 14 h à 16 h, animation avec les enfants du centre social SFM (Solidarité France Migrant) conception des paysages miniature et de bouquets.
- Le dimanche 25 mai : Ouverture des parcelles de 10 h 30 à 18 h  
A 11 h et 17 h, visites commentées du site.

**LES RENDEZ-VOUS**

Au fond de l'impasse de Gobetue  
(au niveau du n° 23 de la rue Saint-Just) 93100 Montreuil.  
Métro Mairie de Montreuil (ligne 9),  
Bus 102 ou 121 arrêts Danton ; 122 arrêt St Just  
**RENSEIGNEMENTS : 01.48.70.23.80. ou 01.48.18.74.24**  
**Courriel : infos@mursapeches.org**  
**Site Internet : http : // www.mursapeches.org**  
**Association Loi 1901**

**Marc Le Bihan à la mode**

**L**es visiteurs du musée connaissent la "robe en plâtre" de Marc Le Bihan. Ce dernier à la suite du défilé de sa collection automne-hiver 2003 au Carrousel du Louvre, s'est vu consacré un reportage sur France 3 dans l'émission "Paris, c'est la Mode" d'Emmanuel de Brantes, le 6 avril 2003.

Voilà ce qu'en dit le site Internet de France 3 : "Il est né en 1966 à Paris – s'est formé aux techniques anciennes de tapisserie aux Manufactures des Gobelins – puis est entré à

la section "Design Vêtement" à l'école des Beaux-Arts. C'est l'un des créateurs les plus originaux de sa génération, il crée de très beaux vêtements portables pour hommes et femmes dans des matières brutes qu'il coupe et re-travaille avec une virtuosité spectaculaire. Ajoutez à cela ses explorations tout à fait réussies sur les volumes et toujours un sens inné de la mise en espace de ses défilés inspirés de spectacles vivants. Bienvenu sur la planète extraordinaire de Marc Le Bihan où



le Noir est son credo".

Le blanc aussi si l'on en croit sa désormais célèbre Robe en Plâtre.

**Vincent FARION**

**COLLECTIONS**

**Vieux fossile cherche jeune (pas encore fossile) Plus de 100 ans s'abstenir**

**B**onjour, je m'appelle Cérithé et j'ai 38 ans...euh... non... 38 000 000 d'années. C'est vrai, je m'embrouille encore un peu avec les zéros, mais je suis bien conservée pour mon âge. Si tu veux bien me tenir compagnie, je t'enverrai ma photo. Oh, excuses moi, je te tutoie ; mais je pense pouvoir me le permettre étant donné la différence d'âge.

Alors voilà ; je cherche quelqu'un qui m'aiderait à raconter mon histoire et celle de mes copains et copines (*j'en ai beaucoup tu sais !*). Il paraît que dans le monde des livres vous appelez cela un nègre : j'ai pas encore compris pourquoi !

J'en ai bien trouvé un qui semble s'intéresser à ma vie. Alors je lui conseille des livres.. ça peut toujours servir. Il est assez bien (*de toute façon je peux pas en dire du mal, il serait capable de me couper la parole*) mais je suis sûr qu'il souhaiterait qu'on l'aide.

Et puis j'aimerais aussi qu'on me présente à plein de monde. Depuis que j'ai été découverte par Monsieur Mandil, j'ai plein d'envies, d'abord celle de parler de lui. C'est grâce à lui que je revis une véritable jeunesse. Voilà quelqu'un qui m'a consacré sa vie (à moi et à quelque 3000 amis... tu te rends compte !). Et puis après c'est Monsieur Turgis qui m'a recueilli. Lui, il nous a mis dans de petites boîtes et il a inscrit mon nom dans une drôle de machine (*il paraît qu'on appelle cela un ordinateur*). Maintenant je suis au Musée du Plâtre ; c'est pas mal non plus.



Alors voilà, si tu connais déjà un peu ma famille (*c'est fou ce que j'ai comme cousins*) tu pourras m'aider à me mettre en valeur (*j'avoue que je suis un peu coquette*) et puis surtout je voudrais que tu me fasses connaître des enfants. Il paraît qu'ils aiment beaucoup les coquillages sur la plage.

A bientôt la suite de ma longue histoire.

**Cérithé**

**Un trophée de plâtre**

**L**es vitrines de notre musée se sont enrichies d'une nouvelle pièce en plâtre dite "sur nature". Cela définit des épreuves issues d'un estampage réalisé sur un animal ou un végétal. Nos tablettes d'exposition ont accueilli une tête de chevreuil en plâtre... Elle a été réalisée en plâtre Molda 3 de chez BPB ainsi que le moule d'empreinte...



**Hervé GIRARDOT**

*A lire la suite au Musée du Plâtre, avec moult détails, et surtout admirer ce trophée de plâtre...*



## Dons et acquisitions au 1<sup>er</sup> semestre

### PANNEAUX DES OUTILS

- 1 truelle en cuivre. *Don de M. Radice (Cormeilles).*
- 1 truelle langue de chat, 1 truelle à bout rond, 1 rifflard. *Don de Mme Lawrence de la Rivière.*



### VITRINES DES MOULAGES

- Le moulage d'une **main sur le vif**, le moulage d'une **tête de chevreuil** sur nature et le moulage d'un **pigeon biset** sur nature, réalisés par M. Hervé Girardot.
- Une reproduction en plâtre à petite taille de la Victoire de Samothrace, signée "Plâtres Lambert". *Don du Musée du vieux Cormeilles.*



### SALLE DES SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

- Le moulage en plâtre du **paléothérium** découvert par Cuvier au début du 19<sup>e</sup> siècle dans les carrières de gypse de Montmartre. Ce moulage a été réalisé et offert par M. Guy Bohin (Muséum National d'Histoire Naturelle et Association pour la Connaissance et l'Evolution du Moulage).



- Des cristaux de gypse provenant de Durban-Corbières et Villesèque-des-Corbières (Aude), de Carresse (Pyrénées-Atlantiques) et Saragosse (Espagne). Ces cristaux ont été donnés par M. Raymond Vanderlinden (Club amateurs de Minéralogie et Paléontologie de Hannut / Belgique) dans le cadre



d'un échange avec une exposition qui a vu la présentation de 95 gypses et la visite de 3000 personnes.

### SALLE DE LA CARRIÈRE LAMBERT

- En acier, le monogramme Lambert Frères & Compagnie décroché par nos soins au fronton du dépôt de Maisons-Laffitte. C'était la dernière enseigne Lambert encore en place dans la région. Merci à M. Bazante directeur de l'agence Point P de Maisons-Laffitte et Mme Leturque (Service Communication du Groupe) qui ont répondu à notre sollicitation.
- Un agenda-formulaire Lambert de 1962. *Don de la famille Mimilla (Cormeilles).*
- Une vitrine murale. *Don de M. Jean Gropelli.*
- Une barre à mine provenant de la carrière Lambert et pesant plusieurs Kg. *Don de M. Jean Gropelli (Cormeilles).*



### ATELIER DE MÉMOIRE

- Le prêt de la collection de photographies par Mme Denise Gloriod (Cormeilles). *Voir article p. 5.*
- Des photographies de classe de l'école Jules Ferry et de la Carrière. *Don et prêt de Mme Maguin et MM Hochet (La Frette & Cormeilles).*
- La reproduction d'une carte postale des années 1930 représentant la route d'Argenteuil. *Don de M. Gilbert Butin (Cormeilles).*

Nous recherchons l'original de cette carte. Nous lançons un appel auprès des personnes qui la possèderaient afin de nous la prêter pour reproduction. Merci.



- Des photographies récentes du matériel ferroviaire conservé à l'usine Lambert. *Don de M. Jean-Claude Ferrard (Cormeilles).*
- La reproduction d'une photo-portrait d'Hilaire Lambert contenue dans l'album des membres de la chambre syndicale des fabricants de plâtre en 1900 (Collection SNIP). *Don de Mme Canet, Direction de l'Action Culturelle / Conseil Général du Val-d'Oise.*

### En acquisition

- 1 carte postale des carrières Volembert à Sannois / Argenteuil vers 1910.
- 1 carte postale des établissements Fayette vers 1900 (localisation inconnue).
- 1 carte postale représentant les vieux toits de Cormeilles vers 1950.
- 1 carte postale représentant la Ferme Lambert, route nationale à Cormeilles vers 1900.

### BIBLIOTHÈQUE

- Le peintre Jürg Kreienbühl qui a installé son chevalet plusieurs jours au musée en avril, nous a offert trois magnifiques ouvrages. Le premier "Rétrospective de son œuvre gravé et lithographié", le second "peinture de la passion", rétrospective de son œuvre peinte, enfin le troisième "Jürg Kreienbühl" par Heiny Widmer, Bâle, 1982.
- Un article sur les carrières à plâtre d'Herblay dans Herblay Mag. *Don de M. Michel Conan (Cormeilles).*
- Un fascicule sur le quartier d'Orgemont à Argenteuil. *Don de Mme Nathalie Puisais (Argenteuil).*
- Un livre sur le l'art de la sculpture. *Don de M. Arthur Girardot (Paris).*
- Un livre sur la Chimie des matériaux et le moulage artistique et scientifique (colloque à Paris VI en 2002). *Don de M. Guy Bohin (ACEM).*
- Un dossier de documentation sur les murs à pêches de Montreuil. *Don de l'association Murs A Pêches.*

### En acquisition

- Livres : "Le moulage en fonderie d'art" par Daniel Lambert et "Baroques" par Ferrante Ferranti.
- 3 vidéos : "Staff d'aujourd'hui", "Stuc en stock", "Le geste du stucateur" par le Centre National de Documentation pédagogique.

## Si la Carrière m'était contée

ATELIER DE MÉMOIRE

### Souvenirs à la Carrière

**C'**est une riche collection de photographies que Mme Gloriod (née Marembert) nous a confié afin de la numériser sur ordinateur. Elle illustre la vie d'une famille cormeillaise dans le quartier de la Carrière sur plusieurs générations. Nous en présentons quelques-unes assorties de souvenirs dans lesquels beaucoup de Cormeillais se reconnaîtront. L'entretien a été réalisé en 1998 par Vincent Farion et Laurent Person auprès de Mme Denise Gloriod-Marembert et sa cousine Mme Claudine Nicolle. Dans la transcription de ce de témoignage elles sont désignées par leurs initiales. Nous leur adressons nos remerciements les plus chaleureux.



La cantine de la mère Allain pour les ouvriers de la carrière. Chemin Vert, dans les champs à Cormeilles, vers 1910. Collection Mme Denise Gloriod (Cormeilles).

#### La cantine de la mère Allain

D.M. : "Ça c'est vraiment l'origine de la famille à Cormeilles, dans les champs. Notre arrière-grand-mère Jeanne, née Gloux épouse Allanick, la "mémé Allain" était bretonne. Elle était venue de Pontivy avec son mari. Elle était cantinière en suivant les lignes de chemins de fer. Lui est mort à Meulan. Comment est-elle arrivée à Cormeilles?"  
C.N. : "C'était le représentant du chocolat Meunier à Meulan qui lui a dit : "La mère Allain, venez à Cormeilles il y a quelque chose à prendre". Elle faisait à manger pour les

gars de l'usine."

D.M. : "Elle avait 4 mômes, toute seule, ce n'était pas de la tarte." Il s'agit de Jeanne (épouse Fromentin), Aline (épouse Marembert, la grand-mère de Denise), Maria (épouse Pissiersens), et Pierre (le grand-père de Claudine). A la génération suivante les 4 cousins germains : Fernand Pissiersens, Louis Marembert, Simone Gloux et André Fromentin sont nés route d'Argenteuil, "à côté de la coopé".



Les employés du bureau de chez Lambert en 1932 : "Thiollière, M. Minet, Mme Oulbrec, Fournier, Hélène, ma grand-mère, Maman, M. Charlot, Gaby, Mme Kervégant." Collection Mme Gloriod.

#### Chez Lambert

D.M. : "Ma mère a passé 50 ans chez Lambert, sa vie complète. Elle s'occupait de la sécurité sociale, elle était dans les bureaux. Ma grand-mère a travaillé aussi dans les bureaux comme archiviste. Mes deux grands-pères ont travaillé à l'usine. Le père à Papa était contremaître-maçon et le père à Maman était couvreur."

C.N. : "Mon père était maçon à l'usine. Il y était entré pour réparer toutes les maisons. Elles étaient entretenues parce que toutes les cités ainsi que les maisons de la rue Victor Hugo étaient des maisons de l'usine Lambert."

D.M. : "Toutes les cités qui ont été cassées et l'Allée de l'Union ont été montées par mon père et le père de Claudine, sous les ordres de Lambert bien sûr."

#### Les bombardements pendant la guerre

D.M. : "Mon père travaillait de nuit étant cheminot, le père de Claudine était prisonnier de guerre. La mère de Claudine était toute seule avec ses mômes et la mienne toute seule avec les siens, (les deux maisons, rue de la République, étaient voisines) Comme mon père avait peur qu'il se passe

quelque chose, car il y avait du dégât ici, il avait fait un abri dans la cour. A la fin de la guerre en 44, les Allemands qui étaient chez Lambert avaient mis des munitions sur une loco qui menaçait d'exploser. On a passé la nuit dans l'abri."

C.N. : "On se rappelle des bombardements."

D.M. : "Et les maisons détruites rue Lamartine et rue des Fonds de Cuve."

#### L'avion écrasé près de l'école Jules Ferry

C.N. : "Par contre ça ne nous a pas empêché toutes les deux d'aller voir quand un parachutiste est tombé du côté de l'école Jules Ferry."

D.M. : "Il y a un para qu'a été descendu par les Allemands à "Jules Ferry"."

C.N. : "On a cavale pour voir ce qu'il se passait. On a pris le bonnet après."

D.M. : "Un Anglais je crois. Son parachute est tombé dans les fils, les Allemands l'ont mitraillé, il est mort. Ils l'ont tué devant les gens. Des gens ont réussi à prendre le parachute avant les Allemands, et moi j'ai eu un corsage dans le parachute."

#### La débâcle

C.N. : "Je me rappelle les avoir vu remonter (les soldats Allemands)."

D.M. : "Ils remontaient la rue de la République, c'était la débâcle. Je tire le rideau à la fenêtre, trop contente, ils allaient s'en aller, j'étais fier, mais Maman évidemment avait peur des repréailles, ça m'a valu une claque."

C.N. : "Nous on avait tout fermé."

D.M. : "Mon père avait un poste à galène, qu'il avait planqué avec les vélos dans une chambre."



La chorale Lambert, les femmes. Collection Mme Nicolle.



**La Libération de Cormeilles**

D.M. : "Ah ! Les Américains. On s'en rappelle."

C.N. : "On a grimpé sur les premiers chars qui sont arrivés rue de Sartrouville."

D.M. : "On a été hissé sur le char par les Américains qui n'en étaient peut-être pas d'ailleurs."

C.N. : "A la maison tout le monde nous cherchait."

D.M. : "Tenez-vous bien, ma mère avait fait faire, en trouvant du tissu je ne sais où, une robe tricolore avec des coqs bleu, blanc, rouge. Et le jour où les Ricains étaient annoncés, on m'a enfilé la robe."

C.N. : "On faisait des drapeaux qu'on accrochaient."

**La chorale Lambert**

D.M. : "Pendant la guerre, ils ont chanté la Marseillaise. Moi je tenais le drapeau, je n'aurais jamais donné ma place. J'étais habillé en Lorraine, deux gosses en Alsaciens, deux gosses en Lorrains. Les choristes ont été primés. Ils n'étaient pas nombreux. Les photos ont été prises au sana là-haut (La Montagne), les hommes d'un côté et les femmes de l'autre. Melle Leroux qui était choriste à l'Opéra dirigeait la chorale Lambert."



La chorale Lambert, les hommes. *Collection Mme Nicolle.*

**Les sorties avec Lambert**

D.M. : "On a de très bons souvenirs. Pendant la guerre, dans le gymnase Lambert, on occupait les mômes. C'était gratuit. On a fait de belles fêtes. Après la guerre, Lambert nous emmenait à la piscine, à la Jonquière à Paris."

C.N. : "On est allé à pied à Conflans."

D.M. : "Je n'ai jamais autant crevé de soif."

C.N. : "On était piqué par les taons."

D.M. : "On ne pouvait pas se baigner parce qu'on étaient trop petites."

C.N. : "Sinon on allait nager dans la Seine. On descendait à la Frette. Il y avait le Canard et l'Etoile."

DM : "Sans compter les sorties à Chantilly à la Mer de Sable, à Dieppe..."



Une sortie à la piscine de la Jonquière (Paris 17<sup>e</sup>) en 1947. *Collection Mme Claudine Nicolle (Cormeilles).*

**La gymnastique**

D.M. : "J'allais à la gymnastique tous les jeudis."

C.N. : "Avec Vimeux."

D.M. : "Lambert avait sorti un gars, un beau garçon, qui le savait d'ailleurs, qui était à l'atelier. Mais il n'était pas plus prof que moi"

C.N. : "Il entraînait les jeunes dans les camps de jeunesse pendant la guerre. Toujours en bleu, ça faisait plutôt militaire."

D.M. : "Un jour il me fout dans la flotte ; mais heureusement M. Brucy m'en a sorti, j'étais bleue."



Noël chez Lambert vers 1954. *Photo : Studio René Mansat, Collection Mme Gloriod.*

**Les Noëls chez Lambert**

D.M. : "A l'usine Lambert il y a avait les Noëls. Il y a tous les mômes de la Carrière. Les mômes devant, les patrons derrière."

**Cormeilles et la Carrière**

D.M. : "On le dit moins, mais quand on va dans la Grande Rue on dit qu'on va à Cormeilles. Parce qu'ici on est à la Carrière, on n'est pas à Cormeilles. C'était systématique : "On monte à Cormeilles". Les Gens de la Grande Rue c'était un clan différent. Nos parents se battaient avec les gens de la Grande Rue, c'était des bandes."

C.N. : "Quand j'avais 17-18 ans, j'allais danser à la Savoie. Toute la bande à Torrès descendait à 4 heures du matin. On dit de maintenant, mais à l'époque quand ils venaient, c'était recta."

D.M. : " Mais on ne fréquentait pas les gens de Cormeilles, à part la Carrière. On restait entre-nous. On avait tout ce qu'il fallait en commerces. Sinon on connaissait les vieilles familles cormeillaises."

C.N. : "Les Nicolle, vieille famille paysanne. Les paysans de Cormeilles étaient tous de la même famille."

D.M. : "Les Rolland, les Poullain, les Nicolle."

C.N. : "Mon père est né dans la Grande-Rue."

D.M. : "Et il s'est marié avec une fille de la Carrière."



"Le grand-père de Claudine en train de faire les vignes à Cormeilles." Vers 1910. *Collection Mme Gloriod.*

**Les terrains à la Carrière**

D.M. : "A la carrière, les terrains appartenait soit aux Lambert, soit aux paysans. Il n'y avait pas à se tromper."

C.N. : "Papa avait des languettes de terrains. C'était des bouts de terrains où l'on ne pouvait pas construire qu'il a échangé ses terrains avec Lambert."

DOCUMENT

## Portrait : Mon ami Jean débitant de tabacs de la Carrière

*Le visage rond et coloré  
Le cheveu noir, rare et lisse  
L'œil vif et plein de malice  
Eternellement bien rasé  
Aux lèvres, l'inévitable cigarillo,  
Dans la main, le litre de piccolo  
Sur le ventre, le tablier bleu,  
Voilà, tout mon ami Jean !  
L'homme le plus heureux :  
Il a aujourd'hui cinquante ans !  
Toujours gai, toujours souriant,  
Il vous verse avec la même joie  
L'eau claire qui fait vivre  
Et l'alcool qui tue lentement !  
Il distille goutte à goutte le poison,  
Il se rie des malaises, des crises de foie  
Son univers à lui : c'est l'homme ivre  
Et le tabac qui fait perdre la raison !  
Ce quinquagénaire a deux amours,  
Il en parle, avec délices, toujours :  
La pétanque... et son pays natal !  
Il est Breton, il en est fier  
Son idéal, c'est le grand large, la mer  
Saint-Brieuc, Brest, Paimpol, Guingamp  
Mais avouez que ça marque mal  
Un breton qui s'appelle MORVAN  
Et qui tient un bureau de tabacs  
Fief emblématique des Auvergnats !*

Jean GROPELLI, 1967



Fête dans le quartier de la Carrière.  
Café Morvan, vers 1958-59.  
Photo et collection M. Maurice  
Durand.

## Histoire et patrimoine

ORNEMENT

### Ce ne sont pas tous des anges...

**B**ien à l'abri dans les demeures pour les plus chanceux, acrobates enroulés dans les tentures, ils se déplacent à grandes hauteurs.

Assis sur les rebords de corniches, ils observent leurs camarades jouer dans les grandes scènes des quatre saisons. On les retrouve avec des instruments de musique, outils, guirlandes... mais ce ne sont que rarement des ANGES !



Putti, moulage en plâtre d'après l'original du vestibule du théâtre de l'Odéon (Paris), 1782.  
Collection Musée du plâtre. Photo : Laurent Person.

Enfants ailés, tenant des accessoires de toutes sortes, touche-à-tout : ce sont des AMOURS.  
Joueurs ou travailleurs appliqués avec ou sans aile, à figures humaines grandeur nature et l'accent italien : les PUTTI.

Têtes d'enfants ailés : les CHÉRUBINS.

Debout avec de grandes ailes : les ANGES que l'on nomme aussi ANGELOTS, s'ils sont très jeunes et ENFANTS AILÉS en façade d'un édifice laïc.

Spécialiste des coups de foudre, toujours prête à décocher ses flèches, il s'agit de CUPIDON. Parfois les Amours lui volent son arc sans toutefois savoir s'en servir.

Aux porches d'entrée à l'abri du balcon, les CARIATIDES ou les ATLANTES, avec leur responsabilité écrasante nous renseigneront.

Grandes filles aux ailes déployées et bras écartés tenant des couronnes, vous venez d'observer les VICTOIRES.

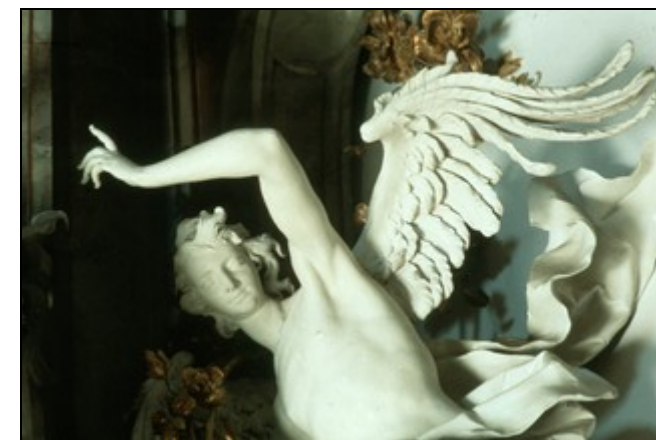
Allongés dans écoinçons et autour des oculi tenant des palmes, des couronnes ou des trompettes, les RENOMMÉES vous ont regardé passer...

Autour d'un plafond, à l'abri de la corniche, un groupe d'ENFANTS tenant de longues guirlandes de feuillages, vous remercie de votre visite.

Les GRIFFONS et les CHIMÈRES se sont bien amusés à rester cachés dans les ornements, discutant avec les NYMPHES poursuivies par les SATYRES.

Revenez, il vous reste tant à découvrir...

Hervé GIRARDOT



Ange baroque par Johann Michael Feuchtmayer (1709-1772). Eglise de l'abbaye des Bénédictins de Zwiefalten construite de 1741-1750 (Duché de Wurtemberg / Allemagne).. Photo : Ferrante Ferranti.

## Plâtre médical

**L**e plâtre est aussi précieux aux médecins, et ceci depuis longtemps.

En Orient, l'utilisation du plâtre pour réduire les fractures semble très ancienne. Les Egyptiens furent les premiers à utiliser des méthodes de contention.

Vers 3000 avant J.C., Athotis préconisait déjà des bandelettes trempées dans la boue et durcies. Plus tard, l'usage médical du plâtre fut observé chez les Perses.

En 1850, un médecin hollandais nommé Mathiysen inventa les bandes de toile de lin saupoudrées de plâtre ; il suffisait de les mouiller au moment d'en entourer le membre fracturé.

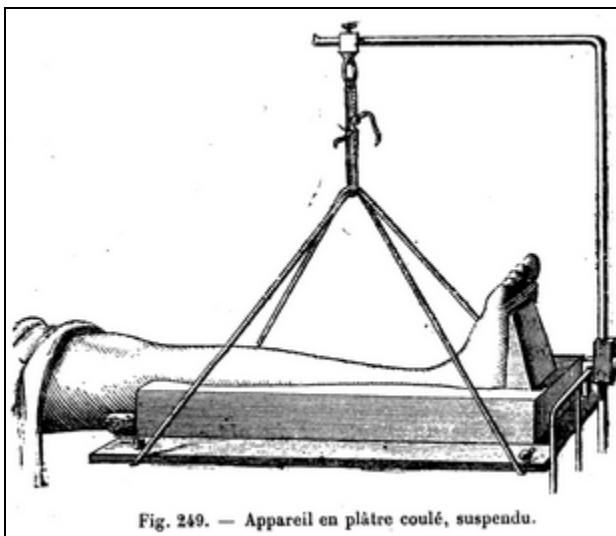


Fig. 249. — Appareil en plâtre coulé, suspendu.

Extrait de P. Chavasse, *Nouveaux éléments de petite chirurgie*, Doin et Fils, Paris, 1908. *Bibliothèque Musée du Plâtre*.

Aujourd'hui, grâce à l'utilisation de fibres de verre, certains plâtres-résine présentent une très grande résistance tout en autorisant d'importants gains de poids par rapport aux plâtres traditionnels.

Et, heureusement, ils permettent toujours de faire de jolis dessins sur le plâtre des copains d'école au retour des sports d'hiver...

Hervé GIRARDOT

## PANTIN

### Les malheurs d'un exploitant plâtrier, l'abbé de Comble (2)

**D**ans l'épisode précédent (1), nous avons laissé l'exploitation de l'abbé de Comble, abandonnée en 1778 par son locataire ; ce dernier la transmet au sieur Garnier, un armateur ruiné, qui espère trouver dans les carrières de Pantin un enrichissement rapide afin de satisfaire ses créanciers.

Mais à la nouvelle que Garnier vient de déposer son bilan, et craignant de ne jamais toucher son argent, l'abbé de Comble demande la résiliation du bail aux Consuls (équivalent du tribunal de commerce). Aussitôt la sentence tombée, l'abbé se précipite à l'exploitation, congédie tous les ouvriers et se fait remettre les clés, nonobstant l'appel devant le Parlement de Paris que vient d'interjeter son adversaire. Fort de son droit, Garnier lui envoie l'huissier et demande alors des dommages et intérêts...

Nous avons la chance de posséder deux mémoires judiciaires imprimés, dans lesquels les protagonistes de cette aventure expriment leurs revendications.

Dans le mémoire adressé au ministre de la justice par de Comble, il se lamente ainsi : *"Cependant le sieur Garnier soutenait au Parlement que la cession du bail de ma carrière était valable (...) que, du reste, il avait pris des engagements honnêtes avec ses créanciers ; que j'avais, d'ailleurs, les plus grandes sûretés pour le paiement de mes loyers et qu'enfin, les Juges Consuls n'ayant pas de territoire, leur sentence était incompétemment rendue. Mes réponses ne prévalurent point. Je fus débouté de ma demande provisoire, et condamné aux dépens, par un Arrêt du 6 mai 1778."*

Ce n'est qu'en 1780 que l'abbé de Comble est enfin débarrassé de cet encombrant locataire, qui transporte son bail à Beaumont, avocat au Parlement. Pourtant ses ennuis sont loin d'être terminés puisque Beaumont, peu avant le paiement du premier bail, vend le matériel d'exploitation, et court se réfugier à l'enclos du Temple (2). De Comble se retourne alors contre l'associé solidaire de Beaumont, M. de Brunville. Mais celui-ci vient d'être interné à l'asile de



Les anciennes carrières de Pantin au début du 20<sup>e</sup> siècle. Carte postale, collection Hélène Richard.

Charenton pour sénilité par son fils, magistrat à la veille d'occuper la haute charge de Procureur du Roi au Châtelet. Quant à Garnier, il fait distribuer illégalement sur la voie publique plus de 3000 exemplaires de son *Mémoire au roi* dans lequel il accuse ce magistrat d'escroquerie et va jusqu'à mettre en cause Lenoir, le célèbre lieutenant de police de Paris : d'où le scandale repris par un mémorialiste de l'époque.

Selon Garnier, M. de Brunville fils et son beau-frère, l'intendant de Tours, n'approuvent pas *"l'acquisition de cette carrière : la nature mercantile d'une exploitation à plâtre avait révolté leur délicatesse, et ils ne purent dissimuler leur sensibilité."*

Ils prétendent donc *"que cette vente était frauduleuse, que c'était un vol manifeste"*, refusent d'assumer les dettes de Brunville père et n'hésitent pas à menacer les créanciers de Garnier à qui ce dernier avait remis pour paiement de ses dettes des billets souscrits par M. de Brunville père.

Nous ignorons malheureusement le dénouement de cette affaire particulièrement complexe et digne d'un polar historique...

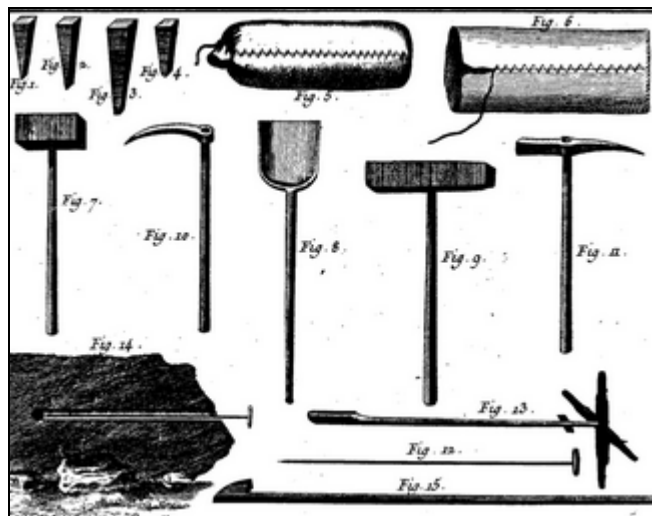
Toujours dans ce fameux *Mémoire*, Garnier affirme (mais faut-il le croire ?) *"qu'en 1780, ma carrière, la plus vaste, la meilleure et celle qui avait le plus grand débit des environs de Paris, me revenait à plus de 100 000 livres tant par le prix d'acquisition que par les améliorations que j'y avais faites."*



Quelques années avant, l'abbé de Comble louait une autre de ses carrières à Sulleau laquelle "sera exploitée suivant les lois et usages des carrières à plâtre jusqu'au nombre de cinq voitures à 2 roues en prenant la masse de haut en bas à découvert et sous cavage, sans laisser perdre aucune pierre dans les enfouissages, les remblais des dits enfouissages seront faits par les terres qui couvrent la masse et par celle qui provient des filets et régales de niveau ; en sorte qu'il n'y ait ni butte ni hauteur. La dite carrière commencera d'être ...en observant de n'approcher tant de la dite maison ...qu'à la distance de quatre toises" [soit huit mètres].

On connaît aussi le matériel acheté par Sulleau soit "treize chevaux de trait ... une jeune vache, six voitures à plâtre avec leurs roues et un tombereau, une grosse charrette à moellon, une guiarde à mener de la paille et du foin, et une autre petite charrette légère.

Plus tous les outils servant à l'exploitation d'une carrière à plâtre... et consistant en barres de fer, en maillet, en coins, en houes, en bedanes tournées, pioches, une tarière, une aiguille, un rabe, une fourisière et différents autres instruments de fer, ainsi que les brouettes tant à brancard qu'à planche, les paniers, les cribles, environ cinq harnais de sacs à plâtre..."



Détail de la planche de l'encyclopédie Diderot et d'Alembert, 18<sup>e</sup> siècle.

Nous avons dit dans la première partie de cet article qu'à l'emplacement de la Folie actuelle s'élevait une petite exploitation de plâtre ; il s'agit vraisemblablement de celle

qui apparaît dans un document daté de juin 1785 : un grave contentieux oppose alors Sulleau et son propriétaire, d'où l'expertise d'un architecte expert des bâtiments du Roi assisté de son greffier ainsi que d'un toiseur avec ses ouvriers.

Ceux-ci vont dresser la liste des réparations de la maison (vitres cassées, serrures manquantes, planches à poser...) et des déblais et remblais pour les cinq carrières exploitées par Sulleau. Des plans dressés par le toiseur (avec plan et profil des carrières) accompagnent ce document très complet. Sulleau prétend en effet "qu'il n'avait jamais refusé faire les remblais et ravalement de celles des terres qui provenaient de son exploitation, ainsi qu'il y était obligé par les baux, et qu'il y faisait travailler lorsque le dit abbé de Comble en avait fait chasser les ouvriers, mais que les prétentions du dit abbé de Comble excédant à ce que le dit Sulleau soit tenu de régaler toutes les terres de ses carrières au même niveau que celles qu'avoisinent les exploitations étaient contraires aux clauses du bail, à la raison et aux usages ... que les baux ne l'obligent qu'à faire les remblais dans les renfonçages avec les terres qui concernent la masse et celles qui proviennent des filets et à la régale de niveau, que si ces terres (les remblais des enfouissages une fois faits) excèdent le niveau du terrain voisin, cela provient de ce que dans la carrière qu'il a exploitée, il s'est trouvé beaucoup plus de terres sur les masses dans les carrières exploitées avant son bail."

En 1788, l'inventaire après décès de Sulleau détaille ses outils et ustensiles de travail, les meubles et vêtements, ainsi que les actes notariés et de commerce. A titre d'exemple voilà ce que contient une de ses carrières : "Soixante-quatre planches de bois de bateau couvrant les deux fours avec leurs chevrons, entrants et faîtages prisés [= estimés] 112 livres, deux têtus, deux houes, six paniers, deux cribles, quatre brouettes et échelles prisés 40 livres, quarante muids de plâtre [mot illisible] en cuisson, prisés 60 livres, six muids de plâtre battu prisés 9 livres, trois barres, trois piques, trois mailloches, six coins, deux terriers, une aiguille de fer, prisés 52 livres, dix-huit toises de mur formant les deux fours prisés 60 livres."

A noter, dans la liste des débiteurs, qu'il est dû "par le sieur Perrard de Montreuil (2) architecte du Temple 9000 livres de principal par billet, intérêt et frais, laquelle créance procède de fourniture de plâtre."

Sous la Révolution, l'abbé de Comble, expert en procédures de tous genres, se reconvertit naturellement en greffier du tribunal de paix de Pantin nouvellement créé...

**Hélène RICHARD**  
**Association Pantin-Patrimoine**

(1) Voir *Lettre Blanche* n° 13, décembre 2002.

(2) L'Enclos du Temple, autour du célèbre donjon, comprenait un quartier de zone franche où venaient s'abriter banqueroutiers et débiteurs poursuivis. Perrard de Montreuil, l'architecte présumé de la Folie de Pantin, y édifia une Rotonde, vaste hémicycle abritant des boutiques.

Note. J'ai déposé au Musée du Plâtre de Corneilles sous forme de disquette PC l'ensemble de mes recherches sur le sujet.



L'amandier jaillissant hors du puits, que l'abbé de Comble fit construire devant sa maison vers 1782. (Voir l'article sur la Folie de pantin, dans *La Lettre Blanche* n°13, décembre 2002).

Illustration d'Hélène Bonnemaison, parue dans "Les arbres remarquables d'Île-de-France" de Georges Feterman.

**Association Pantin-Patrimoine**

**☎ 01 48 45 24 29**

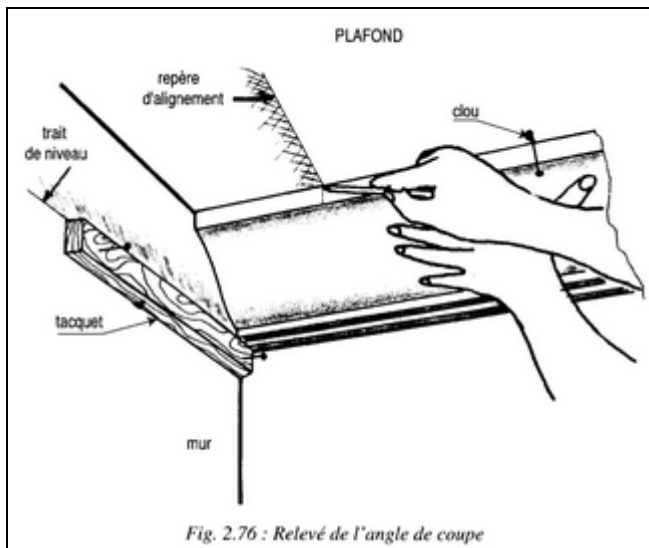
**✉ pantin-patrimoine.ass@wanadoo.fr**

## Les bonnes feuilles

### Techniques et pratique du staff

**L**e métier de staffeur, né vers 1830, est non seulement un métier d'artiste créateur, mais aussi un métier exigeant des compétences organisatrices et techniques pour la réalisation de grands chantiers.

Ce manuel de technologie fait le point sur la connaissance et le savoir-faire du métier de staffeur-ornemaniste. Il offre les bases théoriques en dessins d'art et industriel, complétées par les notions de géométrie descriptive nécessaires. Il présente également les techniques de traînage, de moulage qui, toutes, nécessitent un savoir-faire très rigoureux.



Mais le staffeur n'est pas seulement un ornemaniste. C'est pourquoi ce livre tient compte d'impératifs techniques divers auxquels il peut être confronté : l'acoustique, l'esthétique, la diffusion de la lumière, etc. Par ailleurs, l'ouvrage aide à mieux faire connaître l'évolution de ce métier, qui, grâce aux matériaux récemment mis au point, trouve de nouveaux débouchés notamment dans l'industrie.

Pour la première fois, les étudiants staffeurs-ornemanistes, les décorateurs aviateurs, les artistes sculpteurs, les

designers disposent d'un ouvrage exhaustif qui rassemble les nombreuses méthodes empiriques, parfois très anciennes, transmises directement sur les chantiers et qui restaient, jusqu'aujourd'hui dispersées.



#### Sommaire

**Introduction • Historique • Outils • Matériaux • Notions de géométrie • Techniques de base • Recettes • Préparations • calibres • Assemblages • Techniques de traînage • Les Moules • Techniques de moulage • Plâtre • Stuc • Stratifié polyester • Résine de coulée • Pâte d'Epoxy • Latex et mousse de Latex • Mousse de polyuréthane rigide ou souple • Techniques de pose • Modelage • Imitations • De l'amateur au professionnel.**

*Gérard Rondeau est professeur au Lycée polyvalent de Congis. Stéphane Rondeau est l'auteur de la plupart des schémas et illustrations. Maurice Pons était secrétaire général de la Chambre syndicale nationale des entrepreneurs de staff, stuc, et activités annexes (CSNESSAA).*

#### A LIRE :

### TECHNIQUES ET PRATIQUE DU STAFF

*Gérard Rondeau,*

*Stéphane Rondeau et Maurice Pons*

**Editions Eyrolles, 2002**

**320 pages**

*Ouvrage consultable dans la bibliothèque du Musée*

Nous devons à M. Gérard Rondeau, le don en 2002 des deux exceptionnelles maquettes en plâtre qui ornent la salle principale du musée : l'aile Gabriel du château de Versailles et le château d'eau de Saclay d'A. Perret. Elles ont été réalisées toutes deux au 1/33<sup>e</sup>. Ces deux "chefs-d'œuvre" ont valu à M. Rondeau d'obtenir la médaille d'argent en 1976 (Versailles) et la médaille d'or en 1979 (Saclay) dans le concours du Meilleur Ouvrier de France (architecturier-maquettiste).



Détail de la maquette du château d'eau de Saclay par Auguste Perret (1930). Photo : Laurent Person

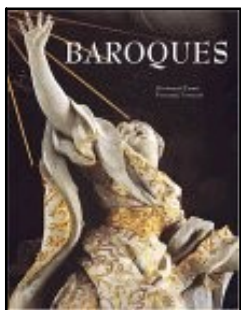
### Baroques

**L**es siècles passent, les modes changent, l'épure succède à l'exubérance, laquelle regagne du terrain mais, depuis toujours, le baroque fascine. Le, ou plutôt les baroques, comme disent l'écrivain historien Giovanni CARERI et le photographe Ferrante FERRANTI. Passionnés par ce registre qui, de Rome à Würzburg, de l'Andalousie à l'Amérique latine, a été aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles le premier phénomène artistique d'ampleur mondiale, ils en racontent autant l'unité que la diversité, les symboles que les secrets.

Dans ce livre magistral, c'est un style de piété et de faste qui se déploie, un monde religieux où, aussi surprenant que cela puisse paraître, de nombreux messages tendancieux, voire purement sensuels et érotiques, apparaissent.



En vérité, à l'époque, l'opposition entre le spirituel et le sensoriel n'était pas définie selon nos critères contemporains. On considérait que montrer l'extase religieuse intérieure par un épanouissement du corps dans des sculptures évocatrices n'était pas indécemment mais purement mystique. Riche de magnifiques images, ce livre est donc aussi beau à voir qu'intelligent et instructif à lire. Un incontournable.

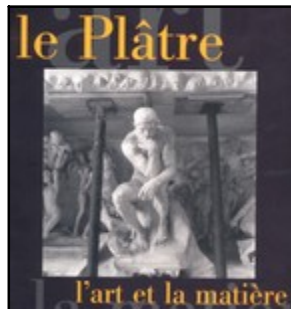


**A lire : BAROQUES**  
 Giovanni Careri & Ferrante Ferranti  
 Editions. Citadelles & Mazenod, 2002  
 250 pages - 65,55 €

*Ouvrage consultable à la bibliothèque du Musée*

## La magie de la pierre blanche

En octobre 2000 s'est tenu à Cergy-Pontoise un colloque sur les différentes utilisations du plâtre, à l'initiative du GRPA (Groupe de Recherche sur le Plâtre dans l'Art) et avec la participation de nombreux techniciens, scientifiques, historiens, restaurateurs et artistes. Les actes publiés à l'issue de ce colloque représentent désormais une référence indispensable sur ce matériau à la fois si commun et si méconnu.



Un rappel tout d'abord : avec un chiffre d'affaires de 760 millions d'Euros, plus de 3200 emplois directs et 50 000 emplois indirects, l'industrie du plâtre tient un rôle non négligeable dans l'industrie française. Chaque année, 5,3 millions de tonnes de gypse sont extraites dans notre pays pour produire environ 1,1 millions de tonnes de plâtre en poudre (pour le bâtiment, la décoration, le moulage et l'industrie), 11,5 millions de m<sup>2</sup> de carreaux de plâtre et 210 millions de m<sup>2</sup> de plaques de plâtre. Autant dans la construction que dans les métiers d'art, le

plâtre est irremplaçable pour ses remarquables propriétés physiques. Fruit d'un "forum multicolore", l'ouvrage qui lui a été consacré est un fort instructif condensé de l'histoire des techniques et des pratiques liées à l'extraction et à l'utilisation d'un matériau qui se révèle être plus moderne que jamais. Il traite également de la conservation et de la restauration d'œuvres devenues des témoins fragilisés de l'art et de l'architecture.

Hervé GIRARDOT

**A lire :**  
**LE PLÂTRE, L'ART ET LA MATIÈRE**  
 sous la direction de Georges Barthe

Editions Créaphis, 2001,  
 384 pages, 29,70 €.

*Ouvrage consultable à la bibliothèque du Musée*

## A vos écrans

INTERNET

### La saga du plâtre

Ce site créé en 2000, est consacré aux grandes épopées industrielles, il nous conte différentes sagas et nous fait voyager à travers le temps : Citroën, Louis Vuitton, Amora... en sont quelques exemples. Parmi ceux-là, un dossier est consacré au plâtre. L'histoire du matériau y est abordée ainsi que les entreprises qui ont fait sa renommée dans lequel nous retrouvons Lambert et bien sûr BPB. Le chapitre est assez peu développé mais vaut surtout pour les photos et affiches qui viennent agrémenter l'histoire... Un seul bémol à l'horizon, le site n'est plus actualisé depuis Juillet 2001 signe que la vague Internet s'est essouffée, et qu'il est condamné à disparaître.

Laurent PERSON

**A DÉCOUVRIR :**  
<http://www.public-histoire.com>



## Le saviez-vous ?

### Un éléphant en plâtre

Il était prévu que la place de la Bastille soit ornée d'une fontaine monumentale en forme d'éléphant, recommandée par les Beaux-Arts à Napoléon I<sup>er</sup>. Le modèle grandeur nature en fer, bois et plâtre fut placé dans le sud-est de la place. La maquette y restera trente-cinq années et finit, comme le projet, par tomber en ruine...

### Carrières et cimetière

1792 : l'année fut sombre. Les combats des Tuileries, le 10 août, firent près de deux mille morts dont 800 gardes-suisse. Beaucoup furent inhumés dans les catacombes. D'autres corps ont été ensevelis dans une carrière de gypse à l'abandon rue d'Orsel, au pied de la butte Montmartre.

### Réflexion du plâtre

*Valeurs moyennes en %*

**Matériaux :** Plâtre 85 – Papier blanc 84 – Marbre blanc 83 – Peinture blanche 75 – Carreaux de faïence 70 – Ciment 55 – Sycomore 52 – Pierre de taille 50 – Chêne naturel 33 – Brique rouge 20 – Noyer 16 – Acajou 12 – Ardoise 10.

Hervé GIRARDOT

## Humour

Pourquoi les stucateurs ne paient-ils pas le train ?

**Réponse :**

Parce qu'ils travaillent au "chemin de fer".

*Chemin de fer : grattoir composé de lames d'acier, non parallèles, serties dans un socle à poignée.*



*Collection Musée du Plâtre. Photo : Laurent Person.*

**Les Rendez-vous du Musée du Plâtre**

**Réunion des Anciens  
de la Carrière Lambert**

**Inauguration de l'exposition  
"La Tuilerie Lambert de Chagny"**

**SAMEDI 14 JUN 2003 à 16 h  
au Musée du Plâtre**

**Exposition prêtée par l'Office de Tourisme  
de Chagny (Saône-et-Loire)**



**L'exposition se prolongera au Musée du Plâtre  
du 14 JUN au 13 JUILLET 2003**

**les samedis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h  
et les dimanches de 15 h à 18 h**

*Entrée libre*

**Boutique de la Fête des Mères**

**EXPO-VENTE** de moulages, figurines, tableautins fabriqués dans notre atelier, en véritable plâtre de Cormeilles.

**NOUVEAU peints à la main** : magnets et macarons de toutes les couleurs, jeux du Tan Dang.

**Cassettes vidéo** : "Le Quartier de la Carrière" et "Un sarcophage mérovingien"

**Tee-shirts** avec le logo du Musée.

**Album anniversaire** "Fer de Lance".



**Gipiers des villes,  
gipiers des champs**

**du 2 au 4 OCTOBRE 2003  
à DIGNE les BAINS (04)**

**L**e Groupe de Recherche sur le Plâtre dans l'Art et l'Association de Valorisation du Gypse et du Plâtre dans les Alpes du Sud s'engagent dans une dynamique commune en organisant un colloque intitulé : "Gipiers des villes, gipiers des champs" avec l'ambition de rassembler le plus grand nombre de ceux qui interviennent dans le domaine du patrimoine plâtre lié à l'architecture et de faire le point sur nos connaissances.

Articulé autour de trois thèmes principaux : la matière, les hommes, les œuvres, cette rencontre fait appel aux fabricants, géologues, historiens, archéologues, restaurateurs, responsables de l'inventaire et de la conservation du patrimoine, architectes, guides de pays, et enfin aux artisans créateurs d'aujourd'hui qui désirent faire part d'une communication, participer à une grande exposition et pérenniser leurs connaissances et savoir-faire dans la publication des actes du colloque.

Ce colloque a pour objectifs d'améliorer les connaissances sur le matériau, les techniques et les savoir-faire utilisés dans les gypseries et le patrimoine bâti. Il s'agit de provoquer une prise de conscience sur la valeur artistique et

historique de ce patrimoine et de sa vulnérabilité dans l'habitat privé. Il s'agit également de trouver des solutions pour des actions de protection et de restauration à long terme.

Ce colloque sera aussi une étape importante dans l'émergence de projets locaux tels que la réalisation d'un musée et d'un centre de documentation du patrimoine bâti en plâtre et de la gypserie, ainsi que dans le travail de sensibilisation déjà engagé par l'Association de Valorisation du Gypse et du Plâtre dans les Alpes du Sud.

**Le GRPA & l'AVGPAS**

**Salon des Associations**

*Organisé par le Syndicat d'Initiative*

**SAMEDI 13 & DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2003  
de 14 h. à 18 h**

**Stand commun du Patrimoine Cormeillais  
Musée du Plâtre, Musée du Vieux-Cormeilles,  
Association de Sauvegarde de l'Eglise Saint-Martin,  
Les Amis du Fort de Cormeilles**

**Journées du Patrimoine**

**SAMEDI 20 SEPTEMBRE 2003  
Toute la journée**

**Porte ouverte au Musée du Plâtre  
Promenade avec le Musée du Vieux Cormeilles dans  
deux grandes propriétés (Thibault-Chabrand et Zemgor)**



**13, rue Thibault-Chabrand  
95240 Cormeilles-en-Parisis  
Tél. / fax : 01 39 97 29 68**

**Courriel : platre95@club-internet.fr**

**Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/platre95>**

**ADHÉSION ANNUELLE : 15 € - 30 € - ou plus...**